

55.520

S 38.427

## NOUVELLES ESPÈCES FRANÇAISES

## D'HOMOPTÈRES

par H. RIBAUT.

Les quatre espèces nouvelles suivantes ont été récoltées en France, soit dans le Plateau-Central, soit dans le Sud-Est par M. G. TEMPÈRE, l'entomologiste bien connu, qui en a enrichi la collection de M. L. SCHULER de Strasbourg. Chacune d'elles n'est représentée que par un mâle; mais cela ne saurait être une indication de rareté, car, comme leurs congénères, elles doivent vivre en colonies. Il y a simplement lieu de penser que M. TEMPÈRE, dans ses campagnes de chasse si fructueuses à travers la France, n'a pas recherché spécialement les Homoptères. Et, s'il en est ainsi, on conviendra qu'à leur sujet le dernier mot concernant notre pays est encore loin d'avoir été dit.

***Erythroneura (Arboridia) alpestris n. sp.***

Nevache (Hautes-Alpes) alt. 1.594 m. Cette espèce est voisine de *E. spathulata* RIB., dont elle diffère principalement par l'atrophie des appendices de la base du pénis et la forme de la corne anale. La pigmentation des élytres est aussi notablement différente et la taille plus faible.

La face est d'un brun léger avec les bords externes du postclypéus étroitement noirs et l'antéclypéus d'un brun foncé, sauf à l'extrême base. Le vertex porte deux grandes taches noires arrondies. Le pronotum est d'un brun foncé, avec le bord postérieur blanchâtre et trois taches jaunâtres le long du bord antérieur. L'écusson est muni d'une tache noire à chaque angle de la base. Les élytres sont très enfumés, avec un renforcement de la teinte obscure sur tout le clavus et sur la moitié basale de la cellule subcostale; vers la base de l'élytre, dans l'angle formé par la nervure radiale et la suture clavocoriale, se trouve une grande tache blanche en ovale allongé longitudinalement.

Les cornes anales (*fig. 3*) sont simples, très allongées, brusquement coudées à angle droit vers l'avant et la ligne médiane à une distance relativement faible de l'extrémité. Les styles (*fig. 4*) ressemblent beaucoup à ceux de *E. erecta* RIB., mais avec la corne

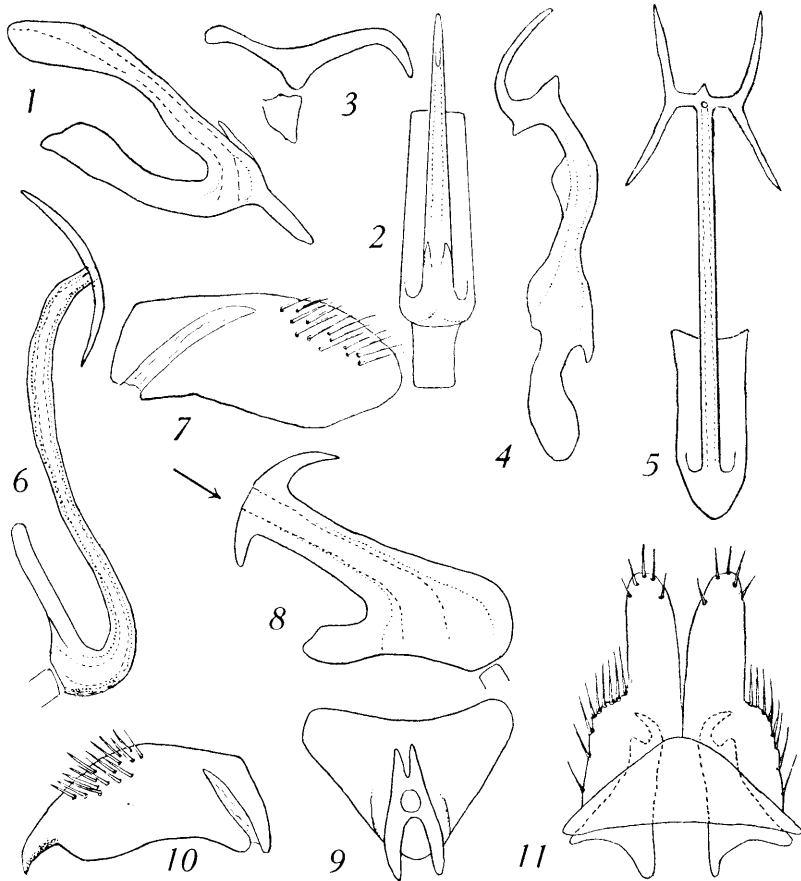


FIG. 1-4. — *Erythroneura alpestris* : 1, pénis, vue latérale gauche, gr. 180; — 2, *id.*, vue postérieure; — 3, corne anale (dans son plus grand développement), vue latérale gauche, un peu ventrale et postérieure, gr. 180; — 4, style gauche, vue ventrale externe, gr. 120.

FIG. 5-7. — *Diplocolenus Temperei* : 5, pénis, vue postérieure, gr. 60; — 6, *id.*, vue latérale gauche; — 7, lobe gauche du pygophore, vue latérale, gr. 40.

FIG. 8-11. — *Diplocolenus quadricornis* : 8, pénis, vue latérale gauche, gr. 120; — 9, *id.*, vue distale (dans la direction de la flèche de la fig. 8); — 10, lobe droit du pygophore, vue latérale, gr. 40; — 11, sternite génital et lames génitales, vue ventrale (styles vus par transparence), gr. 40.

distale presque aussi incurvée que chez *E. Ribauti* OSS. La partie canalifère du pénis (*fig. 1 et 2*) rappelle celle de *E. spathulata* RIB.; les appendices de la base sont atrophiés, réduits à deux petites écailles triangulaires, assez difficiles à apercevoir.

Longueur totale de l'animal : 2,5 mm.

**Diplocolenus (Verdanus) Temperei n. sp.**

Le Lioran (Cantal), 1-VI-1955.

Par la forme très élancée du pénis, muni de lanières à l'extrémité, par l'absence d'apophyse aux lobes du pygophore, par l'allongement des styles et du sternite génital, cette espèce se range dans le groupe de *D. abdominalis* (F.).

Élytres et dessus de l'avant-corps d'un gris verdâtre, avec l'extrémité des cellules apicales tachée de gris foncé. Dessous d'un brun noirâtre, avec le postelypéus éclairci sur la ligne médiane et sur des traits transverses. Antélypéus, joues et bord inférieur du postelypéus pâles. Pattes d'un jaune très pâle; tibias III avec des points noirs à la base des aiguillons de la face externe; tibias I et II sans points noirs; extrémité du premier article des tarsi III et articles suivants noirs.

Vertex à peu près de même longueur que le pronotum, son bord antérieur franchement obtus.

Encoche du bord externe des lames génitales (*fig. 12*) rapprochée de leur extrémité. Styles (*fig. 12*) bien développés; leur pointe atteint un niveau situé vers le milieu du bord interne des lames, le talon externe de leur apophyse est moyennement développé. Le pénis (*fig. 5 et 6*) ressemble beaucoup à celui de *D. abdominalis* avec ses rameaux bifurqués situés à l'extrémité même de la tige canalifère; mais ici les deux branches, détachées à angle droit de chaque rameau, sont presque dans le prolongement l'une de l'autre et dans le plan contenant l'extrémité de la tige canalifère. L'ensemble de ces appendices dessine la lettre majuscule H, tandis que chez *D. abdominalis* les deux branches de chaque rameau forment une équerre; la tige canalifère est à peine comprimée latéralement.

Longueur totale de l'animal : 4 mm.

**Diplocolenus (Sabelanus) quadricornis n. sp.**

Esteng (Alpes-Maritimes), VII-1956.

Très voisin de *D. Nasli* (W. WAGN, 1939) (= *Dellocephalus nigricans* NAST 1938 *nec* KBM, 1868), espèce des Carpathes, il en diffère

par la tige du pénis plus robuste, à cornes distales plus épaisses et plus courtes et par l'encoche du bord externe des lames génitales très éloignée de leur extrémité.

Dessus d'un gris verdâtre, avec quelques taches noirâtres sur le vertex, dont deux juxtamédianes en forme d'équerre situées dans le domaine de l'épicerane et deux autres en forme de traits convergents vers l'avant situées dans le domaine du frontal. Extrémité des élytres assez largement bordée de noir; cellules de la corie un peu obscurcies. Front, poitrine et ventre noirs, brides en partie claires. Tibias I clairs, II et III noirs, sauf leur bord dorsal qui est largement clair, ainsi que leurs aiguillons. Cuisses noires sauf à l'extrémité. Tarses III entièrement noirs.

Extrémité des lobes du pygophore munie d'une apophyse unci-forme (*fig. 10*). Encoche du bord externe des lames génitales très éloignée de leur extrémité. Styles (*fig. 11*) relativement petits, le niveau de leur pointe situé seulement à l'extrémité du cinquième basal du bord interne des lames; talon de leur apophyse bien développé. Extrémité du pénis (*fig. 8 et 9*) munie de quatre cornes, dont les antérieures bien plus courtes et plus rapprochées l'une de l'autre que les postérieures.

Longueur totale de l'animal : 4 mm.

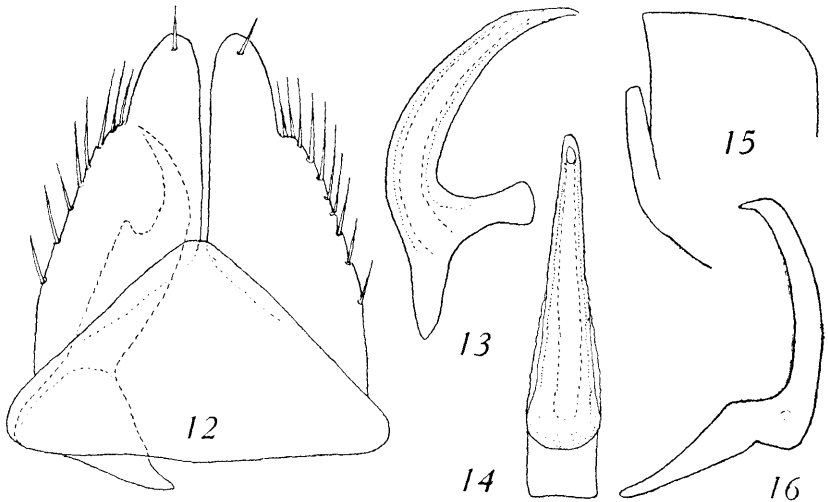


FIG. 12. — *Diplocolenus Temperei* : sternite génital et lames génitales, vue ventrale (style gauche vu par transparence), gr. 60.

FIG. 13-16. — *Macropsidius parvus* : 13. pénis, vue latérale droite, gr. 120; — 14, *id.*, vue postérieure; — 15, bords postérieur et dorsal du lobe droit du pygophore, avec son appendice, vue latérale, gr. 60; — 16, style gauche, gr. 60.

La découverte de *D. Nasti* et de *D. quadricornis* rend nécessaire la création d'un nouveau sous-genre **Sabelanus**, caractérisé par l'existence à l'extrémité du pénis de quatre appendices dont deux se dirigent vers l'avant et deux vers l'arrière. Comme dans les s. g. *Diplocolenus* s. str. et *Verdanus*, la tige du pénis émane de l'extrémité ventrale du socle (type du n. sg. : *D. Nasti*).

**Macropsidius parvus** n. sp.

Sospel (Col de Brans) (Alpes-Maritimes), VII-1956.

Ce mâle est pigmenté comme les individus de *Macropsidius dispar* (FIEB.) à taches noires bien développées (voir : RIBAUT, 1952, p. 436 et fig. 1160). sauf que les bandes longitudinales en parenthèses du postclypéus sont largement coalescentes à leurs extrémités inférieures et que toutes les cellules des élytres contiennent une bande noirâtre, même la subcostale, qui chez *M. dispar* reste toujours entièrement claire. La bande noire médiane du pronotum est large et complète.

Lobes du pygophore comme chez *M. dispar* (fig. 15). Apophyse des styles (fig. 16) régulièrement incurvée vers le dos. Son profil latéral montre deux bords à peu près parallèles jusqu'à une faible distance de l'extrémité qui est acuminée. Tige du pénis (fig. 13 et 14) recourbée vers le dos et l'avant, en forme de corne élancée, avec l'expansion lamellaire de ses faces latérales à peine développée.

Longueur totale de l'animal : 3 mm (chez le mâle de *M. dispar* au moins 3,3 mm).

*M. parvus* est la deuxième espèce connue de *Macropsidius*. Cependant il est très probable que ce genre contient aussi la forme décrite par R. LINNAVUORI (1954) sous le nom de *Macropsis Megerlei* ssp. *punica*<sup>1</sup>, comme le laisse supposer la forme de l'appendice des lobes du pygophore. Elle prendrait alors le nom de *Macropsidius punicus* (Linnavuori). Par contre le genre *Macropsidius* ne peut englober *Pediopsis Sahlbergi* FL. 1861, au moins tel que l'a défini R. LINNAVUORI (1954), contrairement à ce qu'à pu penser J. DLABOLA (1956).

---

1. L'assimilation de cette forme à *Macropsis Megerlei* a été faite sur mon conseil au vu d'une femelle que M. LINNAVUORI m'avait communiquée en 1953. Mais l'étude ultérieure du mâle l'a rendue inacceptable.

## AUTEURS CITÉS

1861. FLOR (G.). Die Rhynchoten Livlands.
1938. NAST (J.). — Homopterologische Notizen III-IV. *Ann. Mus. zool. Polonici*, t. XIII, n° 13, pp. 161-166, fig. 1 et 2.
1939. WAGNER (W.). Die Zikaden des Mainzer Beckens. *Jahrb. Nass. Ver. Naturk.*, pp. 77-212, fig. 1-372.
1952. RIBAUT (H.). Faune de France. 57. Jassidae.
1954. LINNAVUORI (R.). On some little known Macropsis species. *Ann. entom. fennici*, t. 20, n° 2, pp. 80-82, fig. 1.
1956. DLABOLA (J.). Dudanus gen. nov. and faunistical additions to the fauna of leafhoppers in Czechoslovakia : *Acta faun. entom. Mus. Nat. Pragae*, I, pp. 31-38, fig. 1-22.

(Laboratoire de Biologie générale  
de la Faculté des Sciences de Toulouse.)

---